

## Burzum

Et là, le combat était à son paroxysme. Le démon qui hantait cette forêt était là, devant moi, éreinté, comme moi, le visiteur de l'autre monde. C'était le dernier assaut. Celui qui serait décisif. Allais-je venger mon ami ? Réussir ce qu'il n'avait pu faire ? Non ! Ce genre de questions ne trotte pas dans la tête du Meilleur Homme de l'Univers. Ce serait plus : quelle allait être ma récompense ? Des cookies ! C'était bon les cookies ! Hélas, le démon étant perfide, il profita de cet instant de réflexion pour me bondir dessus. Au moment où je vis sa putride mâchoire, et où je sentis sa pestilentielle haleine, mes questions s'arrêtèrent et je sus que c'était la fin ! Que je ne mangerais plus jamais de cookies ! NNOOONNNN ! Ce serait horrible ! Mais revenons au début, au moment où j'arrivai dans cette forêt fantôme.

Mon arrivée ici fut toute simple. Je me réveillai tout simplement un beau matin dans LA forêt ! C'était... une simple forêt... elle était juste en noir et blanc. Les arbres étaient noirs et le sol blanc. Comme si on les avait dessinés. Mais je sentais quelque chose de louche... Je me levai donc, regardai tout autour de moi : en haut, il y avait... des branches qui obscurcissaient tout : du coup, on ne voyait pas le ciel ! On sentait juste quelques rayons de soleil traverser le feuillage pour éclairer cette forêt. C'était très agréable. Après avoir observé ce qu'il y avait en haut, je regardai à droite ! Et ce que je vis... c'étaient des arbres. Comme on pouvait s'y attendre ! Et pareil à gauche, des arbres à perte de vue, on n'en voyait pas le bout ! Je paniquai, je me dis que je ne sortirais jamais de là ! Je commençai à crier de désespoir, lorsque j'entendis derrière moi : « Retournez-vous ». Je m'exécutai. Je me retournai et là... Je vis une personne. Là ! Juste derrière moi. Je me sentis... stupide. Et ce fut la première et seule personne que je vis. Durant... TOUT mon séjour ! C'était Bobby. Le seul être humain, excepté moi, dans ce village. Parce que la forêt me faisait tellement peur, que je refusai d'y retourner ! Je suivis donc Bobby. Il n'était pas très grand, un mètre cinquante au maximum. Si petit par rapport à moi et mes... un mètre cinquante et un...

Après avoir marché TRES longtemps, nous arrivâmes chez lui. C'était une maison faite de bois, comme dans les montagnes. On aurait dit le chalet de ma grand-mère dans les Alpes. Un petit chalet. Avec une cheminée. Nous rentrâmes donc et là, trônant au milieu de l'unique salle, je vis une souris qui mangeait un cookie. Mais ce n'était pas n'importe quelle souris. C'était Pikachu ! Le pokémon qui avait bercé mon enfance ! Il était là, en train de manger un cookie ! Et, durant environ deux semaines, il ne se passa rien. Je dormais dans un duvet très confortable, et passais mes journées à regarder le Pikachu manger. Bien évidemment, je me sustentais avec lui des cookies, qui, soit dit en passant, sont les meilleurs gâteaux du monde ! A part la forêt il n'y avait rien aux alentours. Mais un soir, au milieu de la nuit, un rire machiavélique retentit. Un rire à vous glacer le sang ! Je fus réveillé en sursaut et là, je vis Bobby, armé d'une lance, sortir de la hutte avec Pikachu. Malgré l'aspect très confortable du duvet, j'accompagnai Bobby ! Même si j'avais peur... Je le suivis donc parce qu'être seul, malgré ma perfection, me fait peur ! Je l'accompagnai jusqu'à LA forêt, que j'avais surnommée Burzum à cause de la frayeur qu'elle créait en moi. Bobby m'ordonna de ne bouger sous aucun prétexte, puis il

s'enfonça dans celle-ci avec Pikachu. Peu de temps après, un cri de désespoir s'éleva de ce lieu maléfique ! A la vue du soleil, je pris mon courage à deux mains, et je courus dans Burzum, jusqu'au lieu où le cri retentissait. Et quand j'arrivai, je vis Bobby, gisant par terre, en sang, et Pikachu agonisant sur le sol ! Et là, se dressa au milieu d'eux le pire démon possible : un Clown ! Je ne me posai aucune question : je devais les venger ! Je récupérai l'arme de Bobby, et me ruai vers ce démon impitoyable ! Je le frappai de plein fouet, en plein torse. Il riposta en m'assénant un énorme coup de poing sur la tête. Je sentis mes dents voler en éclats ! Nous échangeâmes des coups tels des boxeurs pendant cinq minutes... jusqu'à ce que je sente sa putride mâchoire et que je comprenne qu'il allait m'arracher la tête. C'était la fin. Ma tête se séparait de mon corps !

Je me réveillai à l'hôpital. Juste devant moi, un film d'horreur passait à la télévision, avec un clown comme grand méchant ! A ma droite, ma peluche Pikachu et à ma gauche, la photographie de Pascal Mirande : Bulgarie, Ombre.